



**HAL**  
open science

**Compte rendu : Mahmûd Muhammad Hamlân al-Jabârât, Les relations yéméno-américaines à l'époque de l'Imam Yahyâ Hamîd al-Dîn, 1904-1948 (al-'ilâqât al-yamaniyya al-amîrîkiyya fî 'ahd al-imâm Yahyâ Hamîd al-Dîn), édition à compte d'auteur, Amman, Jordanie, 2008, 392 p.**

Juliette Honvault

► **To cite this version:**

Juliette Honvault. *Compte rendu : Mahmûd Muhammad Hamlân al-Jabârât, Les relations yéméno-américaines à l'époque de l'Imam Yahyâ Hamîd al-Dîn, 1904-1948 (al-'ilâqât al-yamaniyya al-amîrîkiyya fî 'ahd al-imâm Yahyâ Hamîd al-Dîn), édition à compte d'auteur, Amman, Jordanie, 2008, 392 p. : compte rendu publié dans Chroniques Yéménites n°16, 2010, p. 170-174.. 2010, p. 171-174.* halshs-00516811

**HAL Id: halshs-00516811**

**<https://shs.hal.science/halshs-00516811>**

Submitted on 11 Sep 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ma/hmûd Mu/hammad Hamlân al-Jabârât, *Les relations yéméno-américaines à l'époque de l'Imam Ya/hyâ /Hamîd al-Dîn, 1904-1948 (al-'alâqât al-yamaniyya al-amîrîkiyya fi 'ahd al-imâm Ya/hyâ /Hamîd al-Dîn)*, édition à compte d'auteur<sup>1</sup>, Amman, Jordanie, 2008, 392 p.

Juliette Honvault, CNRS-CEFAS

Ce travail de thèse, mené par un étudiant jordanien de l'Université de Yarmûk, vient combler un vrai vide historiographique sur le Yémen contemporain. D'une manière générale, les relations extérieures de l'Imamat avec l'Occident entre 1904 et 1948 – période qui correspond au règne de l'Imam Ya/hyâ /Hamîd al-Dîn – furent peu développées, se limitant à des reconnaissances politiques et des accords d'amitié. Il reste cependant à en détailler le contenu et à dépasser l'argument d'un Etat replié sur lui-même, rétif à toute modernisation, pour mettre en exergue les contraintes et les blocages qui ont empêché l'extension de ces relations. C'est ce que propose cet ouvrage, qui se concentre sur les relations yéméno-américaines durant cette période, à partir d'archives américaines, britanniques et yéménites, et de documents publiés mais pour la plupart très peu étudiés.

Nous ne nous attarderons pas ici sur les digressions inutilement détaillées auxquelles l'auteur se livre pour présenter le contexte international au début du XX<sup>e</sup> siècle, ni sur le choix d'une chronologie non argumentée où se suivent scolairement, pour chaque période retenue, les questions politiques, économiques, culturelles ou sociales.

Signalons que l'auteur s'inscrit dans un courant historiographique particulier, initié par le Pr. Mu/hammad 'Aysâ /Sâli/hiyya à l'université de Yarmûk, qui bat en brèche le discours national du Yémen républicain sur les pratiques d'un régime imamite présenté comme tyrannique, conservateur et hostile à tout contact avec l'étranger. Cette approche (pro-hachémite ?) met en exergue l'étendue de la culture politique de l'Imam Ya/hyâ et l'intelligence particulière qu'il a manifestée à vouloir préserver à tout prix l'indépendance yéménite face aux ambitions coloniales des grandes puissances. Reposant sur des sources 'imamites', elle apporte utilement une vision contrastée de l'histoire du Yémen contemporain. Néanmoins, on pourra regretter qu'elle confine ici parfois au parti pris : l'auteur utilise trop souvent et sans distance aucune les observations et les récits des chroniqueurs et des historiens au service de l'Imam ou ceux du voyageur italien Salvatore Abonti, qui ne cachait pas sa profonde admiration pour l'Imam Ya/hyâ.

Malgré ses défauts, ce travail organisé en cinq parties permet de faire un point assez complet sur le contenu des relations yéméno-américaines entre 1904 et 1948.

Dans la première partie, l'auteur propose un bref historique de la présence américaine au Yémen jusqu'au règne de l'Imam Ya/hyâ (1904). Il rappelle que les premiers contacts entre les Etats-Unis et le Yémen remontent à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, après que l'engouement pour le café ait traversé l'océan atlantique. Des commerçants américains réussirent à s'implanter à Mokha en 1804. Le commerce américain du café yéménite se développa rapidement, même après l'occupation britannique d'Aden en 1839 : en 1905, le nombre des bateaux américains accostant à Aden était tel qu'il incita

---

<sup>1</sup> Bien que publié à compte d'auteur, l'ouvrage a été diffusé en librairie à Sanaa par l'auteur lui-même.

les Etats-Unis à nommer leur premier consul à Aden, Charles Mauser, qui resta le seul représentant américain dans toute la péninsule jusqu'en 1939. Durant cette période, peu de voyageurs américains se sont rendus au Yémen. On retiendra les séjours à Sanaa de l'orientaliste Samuel Zwemer en 1892 et 1894, dans le sillage d'une mission de l'Eglise réformiste hollandaise.

Dans la seconde partie, consacrée aux relations yéméno – américaines entre 1905 et 1920, l'auteur évoque d'abord l'aspect fortuit de leur mise en place. L'assassinat d'un missionnaire américain à Manakha fut ce qui provoqua, en 1910-1911, la visite du consul américain à l'Imam Ya/hyâ, sollicité pour enquêter sur le meurtre du missionnaire. L'auteur montre à cette occasion que ce sont les Ottomans, et non les « Yéménites », qui s'opposèrent au développement des missions américaines au Yémen, en raison du soutien de ces dernières à la question arménienne.

L'auteur souligne aussi que l'Imam Ya/hyâ, resté neutre durant la première guerre mondiale, ne s'est pas pour autant détourné de l'observation des grands enjeux internationaux. Avec la chute de l'empire ottoman, il a - comme tant d'autres nationalistes de l'Orient arabe - été sensible au discours des « 14 points » du président Wilson. Dès 1919, il a cherché à obtenir des Etats-Unis la reconnaissance de l'Etat qu'il avait pour ambition de construire. Mais son courrier au Président Wilson, puis celui adressé au consul d'Aden pour obtenir une représentation du Yémen à la Conférence de la paix, restèrent sans réponse : les Américains étaient déjà revenus à leur politique d'isolationnisme, qui les engageait à respecter la politique britannique d'endiguement du pouvoir de l'Imam au nord du protectorat d'Aden.

Durant la période 1920 – 1934, traitée en troisième partie de l'étude, l'auteur insiste sur l'excellence des relations entre l'Imam Yahya et le vice-consul américain à Aden, James Park, jusqu'au départ de celui-ci en 1929. L'Imam Ya/hya tira de ces relations une meilleure connaissance de la culture politique de ses interlocuteurs américains et des problèmes relatifs au commerce d'une manière générale. Mais cette entente entre les deux hommes ne facilita pas pour autant le développement du commerce et l'établissement de relations officielles. L'accord « Long-Bérenger », signé entre la Grande-Bretagne et la France en 1919 empêchait les Américains de prospecter les ressources pétrolières yéménites. Par ailleurs, les sources américaines mises ici au jour montrent que les privilèges acquis par les Italiens au Yémen ont renforcé l'entente américano-britannique, tandis que le Secrétariat d'Etat, renseigné par les Anglais, ne fut jamais convaincu que l'entourage politique de Ya/hya ait été suffisamment ouvert aux étrangers, ni que l'Etat puisse développer assez rapidement ses structures pour se mettre au service du commerce international. Enfin, une reconnaissance de l'Etat yéménite aurait pu menacer les nouveaux liens engagés avec Ibn Sa'ud (1933), aviver l'intérêt des organisations juives à propos des juifs du Yémen, et provoquer un conflit avec Londres.

On retiendra cependant la visite au Yémen du diplomate américain Charles Crane en 1926, à la suite de laquelle il rédigea un projet de traité visant à la reconnaissance par les Etats-Unis de l'indépendance du Yémen et à l'établissement de relations commerciales entre les deux pays. Ce projet ne fut jamais retenu par Washington. Isolé, Crane ne put faire davantage que d'offrir personnellement au Yémen les services d'un ingénieur américain, Karl S. Twitchell, qui vint à plusieurs reprises au Yémen entre 1927 et 1932, et dont la plus importante réalisation fut la construction d'un pont métallique sur le Wadi La'a, entre Sanaa et Hodeïda.

Entre 1935 et 1945 (quatrième partie), les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Yémen ne connurent pas de grand progrès. Les discussions sur l'achat d'équipement militaire, entretenues jusqu'alors par l'Imam, furent complètement abandonnées avec la normalisation des relations du Yémen avec la Grande-Bretagne et l'Arabie saoudite en 1934. L'exportation de café yéménite vers les Etats-Unis augmenta de manière assez significative dès 1936 à partir du port de Djedda, mais elle s'effondra dès 1940 avec les débuts de la guerre mondiale. Engagés en Méditerranée, les Américains s'éloignèrent du Yémen. Cependant ils attirèrent à eux des Yéménites, qui furent employés à bord des bateaux américains, civils, mais aussi militaires – certains s'étant même enrôlés dans les troupes américaines en Afrique du Nord, ce qui leur valut des décorations militaires.

La cinquième partie, qui couvre les années de 1945-1948, traite de la mise en place des relations diplomatiques entre les deux pays, acquise le 4 mai 1946, après plus de 17 jours d'atermoiements de l'Imam qui auront poussé à la démission le Cadi Râghib, son ministre des Affaires étrangères, après plus de vingt-cinq ans de service. La même année, les sources américaines témoignent des tentatives du prince 'Alî – jusqu'à maintenant méconnues - d'obtenir le soutien des Etats-Unis pour succéder à son père, alors malade : une approche qui s'est heurtée au principe américain de non intervention dans les affaires intérieures des Etats. Après son rétablissement, l'Imam reprit ses discussions avec les Américains, pour des projets d'infrastructures - notamment celui de la modernisation du port de Hodeïda -, de prospection de pétrole, de vente de café yéménite, ou d'achat d'armement datant de la seconde guerre mondiale. En 1947, il envoya aux Etats-Unis son fils Abdallah, qui obtint le soutien américain pour l'entrée du Yémen à l'ONU, effective en septembre. Abdallah plaida auprès du Secrétaire d'Etat les causes de la Palestine et de l'Egypte sous occupation britannique, et s'engagea dans des négociations commerciales. Il ne parvint cependant pas à dépasser le problème de la monnaie d'échange avec les banques américaines.

Le coup d'Etat et l'assassinat de Ya/hyâ, en janvier 1948, réalisé avec le soutien des Britanniques, mirent un terme aux projets. L'auteur avance que les Américains auraient cherché à se libérer du contrôle britannique sur le Yémen en se gardant de reconnaître l'Imam al-Wazîr, qui prit brièvement le pouvoir avant de se faire détrôner par le prince A/hmad, fils de Ya/hyâ. Ils reprirent normalement leurs relations avec l'Imam A/hmad : une histoire qui reste là encore à écrire.

Compte tenu de la politique isolationniste respectée par les Etats-Unis jusqu'à la guerre froide, il n'est guère surprenant que la relation yéméno-américaine entre 1904 et 1948 n'ait été constituée que d'un ensemble de faits disparates et de tentatives de rapprochement vite avortées. Du côté yéménite, cet ouvrage permet d'évaluer l'image que l'Imam a pu se forger de cet interlocuteur lointain. Le lecteur reste cependant sur sa faim en ce qui concerne la façon dont cette image a pu être véhiculée auprès des conseillers de l'Imam ou au Yémen en général. Les sources, manifestement, manquent encore. Mais l'auteur aurait peut-être pu tirer partie des travaux réalisés sur l'émigration yéménite aux Etats-Unis qui commence à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui prend une plus

grande ampleur dans les années 1920, puis en 1945<sup>2</sup>. Elle aurait pu aussi apporter un éclairage intéressant sur les réseaux sollicités par les Yéménites pour voyager et s'installer aux États-Unis, et montrer que « les relations yéméno-américaines à l'époque de l'Imam Ya/hyâ » ne se limitaient pas à celles que ce dernier a pu entretenir avec les Américains...

---

<sup>2</sup> Voir "The Yemeni Immigrant Community in Detroit: Background, Emigration, and Community Life", in ABRAHAM, S., and ABRAHAM, N. (eds.), *Arabs in the New World*, Detroit, Wayne State University Press, 1983; FRIEDLANDER, J. (ed.), *Sojourners and Settlers: The Yemeni Immigrant Experience*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1988; et STAUB, Sh., *Yemenis in New York City: The Folklore of Ethnicity*, Philadelphia, Balch Institute Press, 1989.